

# Plaidoyer pour le cochon

écrit par Pierre Escande | 3 juin 2022

**DANS LE COCHON TOUT EST BON**



# DANS LE COCHON TOUT EST BON



*C'est du lard ou du cochon? Cochon qui se dédit! Macrochon!  
Mélencochon! Lardmanin!*

*A l'occasion de ces deux événements, rocambolesques mais ô  
combien significatifs de notre FRANCE actuelle, surtout vue de  
l'étranger, à savoir le scandale du Stade de France et  
l'annulation de la fête du cochon, je me rappelle au bon  
souvenir de nos amis lecteurs avec mon poème : PLAIDOYER POUR  
LE COCHON écrit voilà déjà 7 ans, en 2014 et toujours  
d'actualité*

PLAIDOYER POUR LE COCHON

Si l'on cherche en Europe, parmi les animaux,  
Ceux qui durant des siècles nous firent don de leur chair  
Le PORC est sans nul doute, il ne faut pas le taire,  
Celui qui préserva tous nos peuples de leurs maux.

Car il fallait alors trouver des protéines  
Qui puissent alimenter, durant les longs hivers,  
Alors que les seigneurs écoutaient les trouvères,  
Ces nations affamées et qui pliaient l'échine.

De Dublin à Moscou, d'Oslo à Palermo  
Après la paix romaine et les grandes invasions  
Quand tous ces peuples nomades cessèrent leurs incursions  
Et fixèrent leurs pénates dans les villes, les hameaux...

.Cet animal béni, bien plus que par les dieux,  
Pouvait alors trouver dans ce monde sédentaire  
Cette place d'honneur qui lui permit de faire  
Bouillir-e la marmite de tous les ventres creux.

Car, n'oubliez pas – Amis! – Qu'en ces temps reculés,  
Cette belle invention: la ré-fri-gé-ra-tion  
N'avait pas encore cours, et la seule solution,  
Seul le SEL, la donnait, vieille technique éculée.

Ce sel qui aujourd'hui permet de conserver:  
Lard, jambon, saucisson et ces belles salaisons  
Comme aux temps de nos rois, pour qu'à chaque saison,  
On puisse goûter aux fruits de ces chairs préservées.

Ces rois, qui en ces temps, nous accablaient d'impôts!  
(Habitue non perdue par nos « princes » d'aujourd'hui)  
Gardaient jalousement dans tous leurs entrepôts  
Ce sel indispensable, ce magnifique produit.

C'est ainsi que ces grands, inventèrent la Gabelle,  
Impôt pris sur le sel pour contrôler sa vente,

Comme de nos jours l'Etat conditionne la rente  
Des produits pétroliers, tombée dans l'escarcelle!

Mais pour en revenir à ce cher animal  
Maintenant que nos peuples, sous le joug du halal,  
Se voient terrorisés, et c'est un moindre mal,  
Par des maires socialistes qui donnent leur aval  
Pour que dans les cantines et jusque dans les halles  
Le cochon soit banni et ce n'est pas banal,  
Remplacé par bovin, mouton ou la volaille  
Qu'il faudra (c'est la mode) saigner, afin que « tous »  
aillent  
Au paradis d'Allah !!!

Mais justement voilà que cette bête décriée  
Par mon frère musulman ; voilà bien trois mille ans  
Qu'elle est bien sacrifiée, il faut donc le crier,  
Selon son « rite sacré » : égorgée dans son sang!!

Il faut bien le saigner pour bien le récolter  
Et préparer ainsi: boudin de Mortagne,  
Andouille de Vire, jambon d'Aoste, pâté de campagne...  
Le porc est donc halal ! Sans vouloir t'insulter !

Et que deviendrait Toulouse sans son cassoulet ?  
Strasbourg, sans sa choucroute? Arles, sans son saucisson?  
L'Alsace, sans charcuterie? L'Auvergne, sans salaisons?  
Paris, sans jambon? Obélix sans porcelet?

Refusons ce diktat, refusons le halal  
La nationalité, passe aussi par le ventre  
Français ! D'où que tu sois, du Nord, du Sud, du Centre  
Défends donc notre porc, notre viande nationale !

Car voilà bien longtemps que cette chair est saine,

Les règles sanitaires sont partout respectées.  
Dans notre vieille Europe, elle n'est plus suspectée,  
Quoiqu'en disent nos barbus sur les bords de la Seine.

Ceux-là même qui un jour obligèrent à partir  
Mon ami charcutier, de la place de Lille  
Office qu'il occupa vingt ans, dans cette ville.  
Dès lors que la Mairie n'en fit pas un martyr.

Et je pourrais finir en forme de boutade  
A mes risques et périls, puisqu'il ne faut en rire :  
« A mon copain Saïd, aux ancêtres nomades  
Je demandais un jour pourquoi cette viande inspire

Tant d'anathèmes, tant de rejets, tant de haine ?  
-C'est que vois-tu, dans le désert, c'est avec peine  
Que tu pourrais conduire un troupeau de cochons  
Ils partiraient, c'est sûr, dans toutes les directions.

Alors que les moutons, Panurge en est la preuve  
Bien avant que Rabelais le conte dans son œuvre,  
Suivent aveuglément leur chef ou leur caïd..... »

Méditer cette pensée de mon ami Saïd.....

### **Pierre ESCANDE**

Né à Mascara, département d'Oran  
En février 1942.